Projet de création d'une ferme école Agro-écologique à Boma – Kongo central – RDC par la Fondation Mbeka Makosso Joëlle

Un important développement urbain dans la municipalité congolaise de Boma Mbuku dans la région du Kongo Central voit la construction d'une ferme et d'un centre de formation.



Groupe de femme dans un village – réunion de présentation du projet et demande des besoins des membres des 5 villages entourant la Fondation FJMM

Une Ferme Matondo ses dépendances et son internat Un Centre scolaire et son Orphelinat limité Un Centre d'hébergement Hôtelier pour les visiteurs

Projet présenté par l'Aisbl Joseph Mbeka Makosso 1, avenue de Visé Bte 2^e BE-1170 Bruxelles - Belgique

L'écosystème en République Démocratique du Congo où les citoyens et acteurs locaux forment une communauté de solutionneurs à leurs problèmes du quotidien. Cet Ecosystème s'appuiera sur la création de micro-crédits, par des financements philanthropiques privés, publique et associatifs ou le partage de connaissances et la vente des produits agricoles et dérivés

Suivre 3, 6 mois ou 1 an d'agriculture dans une ferme.

La « Ferme MBEKA » soutiendra l'inclusion sociale, l'emploi, l'éducation et la formation dans la zone en proposant une formation théorique et pratique dans le secteur agricole et de transformation de produit pour les demandeurs d'emploi et les étudiants en recherche de stage peu qualifiés.

Le CEFA de la Fondation Mbeka vous propose des formations pour vivre, partager, apprendre, la vie sur la ferme dans la région de Boma – Kongo central - RDC.

Qu'est-ce qu'une Ferme- Ecole ? La Ferme-Ecole est un lieu de production, de vie et d'accueil, qui tend à générer un revenu digne par l'activité paysanne. La démarche pédagogique permet une réappropriation de savoirs et savoir-faire autonomisant par l'immersion longue – des premiers semis aux dernières récoltes, sur une ferme en agroécologie et où le paysan-formateur compétent partage ses compétences et connaissances.

Objectif: La formation et le perfectionnement en agroécologie paysanne. Les formations s'adressent aux personnes actives en agriculture (producteur, aidant, ouvrier agricole, étudiant, stagiaire) ou aux porteurs de projet, qui désirent développer des techniques agroécologiques sur la ferme, envisager une diversification (apiculture, maraîchage, transformation, ...), développer des compétences pratiques ou encore confirmer et affiner un projet d'installation.

- Pépinières agro forestières
- Multiplication des graines
- Marcottage
- Greffage
- Bouturage
- Vulgarisation
- Transformation
- Elevage
- Théorie et pratique
- Apiculture
- Elevage









La petite pépinière, l'évolution des arbres fruitiers (Manguiers, Avocatiers, Safoutiers...)









Récupération de patate-douce, coupe de noix et paysages entrée Ferme Matondo

Les formations font partie intégrante du parcours de formation et d'accompagnement qui a pour but d'accompagner les porteurs de projet jusqu'à l'installation et le développement de l'activité, en visant les principes de l'agroécologie et de la

Souveraineté Alimentaire, afin de leur permettre de développer un projet viable et durable.

Les paysans-formateurs de la ferme vous accueillent sur une ferme en activité. Nous vous proposons de partager notre savoir, notre savoir-faire, notre savoir-être (et le vôtre) et notre travail au quotidien.

Chaque secteur a sa spécificité et sa personnalité, selon son sol, son environnement, son passé, sa philosophie, ... Chaque paysan formateur est militant du MAP!

La ferme est spécialisée dans le développement des projets et programmes de durabilité dans le domaine agricole, forestier, environnemental. Nous avons pour mission de promouvoir des pratiques agricoles durables pour lutter contre le changement climatique

Un Orphelinat?

I. CONTEXTE

1. Situation des orphelins dans la ville de Boma et ses environs

Parmi les couches sociales les plus touchées par la pauvreté, l'orphelin se présente comme le maillon le plus faible. En effet, ayant perdu un ou les deux parents, il est vulnérable et le plus exposé aux fléaux qui minent la société tels que la malnutrition, l'analphabétisme, les maladies et les abus sexuels.

Souvent appelés « les orphelins du sida », « les enfants de la rue », « les enfants sorciers », ces enfants de 0 à 18 ans sont aujourd'hui dans une situation de pauvreté extrême. Leur activité principale est de trouver de quoi se nourrir au quotidien et ils dorment le plus souvent dehors.

2. Ce projet repose sur deux volets essentiels :

Dans un premier temps, prendre en charge sur le plan éducatif, sanitaire et alimentaire pour une durée limitée dans le temps, l'âge et la motivation de l'enfant, 60 enfants démunis, orphelins ou vulnérables au VIH/SIDA âgés de 0 à 18 ans.

Le second volet consiste à aider les enfants en créant un fond provenant d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) afin qu'au terme dudit projet, Ils puissent continuer à subvenir à leurs besoins.

II. JUSTIFICATION DU PROJET

Ces enfants orphelins et ceux issus des familles très démunies sont souvent délaissés, abandonnés voir rejetés par leurs parents à cause de l'extrême pauvreté dans laquelle vivent ces derniers.

Ces enfants sont en majorité absents à l'école, présents dans les rues, dans les places publiques, dans les marchés et même sur les dépotoirs de la ville. Ils sont confrontés quotidiennement à d'énormes problèmes : de viol, de vol, de logement, d'alimentation, d'éducation et d'accès aux soins de santé primaire. Pour ces raisons ces enfants livrés à eux-mêmes sont au cœur de problèmes tels que l'exploitation (sous toutes les formes), la délinquance, la toxicomanie, etc. Ils sont obligés de se lancer sur le marché du travail où ils se font exploités, comme nettoyeurs ou gardiens de voitures et motos, comme vendeurs d'eau glacée, etc. D'autres se livrent à l'alcool, aux tabacs et à la prostitution s'exposant ainsi aux dangers comme les IST, VIH/SIDA et à des grossesses non désirées dont la paternité est souvent difficile à déterminer. Ce projet de parrainage des enfants et de sensibilisation sur la promotion et la protection des droits des enfants sur une durée limitée vient à point nommé pour améliorer les conditions de vie de ces derniers, pour leur créer un cadre de vie favorable et pour répondre aux règlements de la charte des Nations Unis sur le droit des enfants. Ainsi, l'FJMM a pris l'initiative de prendre en charge 60 enfants orphelins qui seront scolarisés au Centre scolaire du village CEFA "Le Centre scolaire Lievin Mboy" en l'honneur de d'un grand Ami.

1. Objectifs généraux :

a) Ce projet a pour objectifs généraux :

- Améliorer les conditions de vie de 60 enfants vulnérables de 0 à 18 ans ;
- Assurer leur éducation et leur santé ;
- Promouvoir les droits des enfants démunis ;
- Soutenir ces enfants sur le plan psychologique ;

Aujourd'hui l'FJMM met tout en œuvre pour finaliser les activités qui seront partie prenante à l'éducation de ses 60 enfants et en fin de leurs études fournir aux jeunes en âge et qui auront comme projet de se former au travaille un lieu de stage en entreprise dans le village CEFA de la Fondation.

III. PLAN DE LA CONSTRUCTION

Les dortoirs (filles et garçons) seront construits sur le même modèle, à savoir murs en brique BTC, charpentes en bois, toits en tôle et sols en ciment. Deux portes, huit fenêtres.

Les lits sont des lits doubles superposés ou non.

Chacun Range ses affaires dans un coffret cadenassé.

Le Dortoir est muni de huit fenêtres et de deux portes et de tables permettant de poser des lampes et autres petits objets.

La Capacité de chaque dortoir est de 10 enfants.

1. Budget prévisionnel de la construction de l'orphelinat

a. Etude technique,

Terrassement/fouille/fondation/grosœuvre/maçonnerie/couverture/plancher/tôles/ferronnerie/serrurerie/grilles divers/plomberie/électricité/peinture, imprévu 20 %, main d'œuvre 30 % :

Coût estimé: 30.000 USD





Récapitulatif

Pour la municipalité de Boma, La Ferme MBEKA est un projet innovant qui allie construction urbaine, mise en valeur de notre patrimoine agricole et industriel et historique, excellentes performances énergétiques grâce à des bâtiments peu énergivores, intégration socio-professionnelle et développement du tourisme dans la zone.

La création des activités et la construction du site constituent la première étape. Il s'agit de construire une ferme de plusieurs bâtiments de 2 étages en des lieux administratifs, un espace de formation et des logements pour les personnes qui resterons en internat. Les travaux ont été entamés en 2015 sur une surface de 3ha. Au total, 29 chambres seront aménagées, offrant des logements aux étudiants et aux visiteurs touristiques à un prix concurrentiel. Le site propose également une salle de conférence et répond aux normes les plus strictes en matière d'efficacité énergétique.

Ce qui pourrait ouvrir le projet de chambres d'hôte adaptables pour une formation hôtelière.

Les études ont mis à jour le besoin d'une formation plus conforme aux exigences du secteur. C'est pourquoi la ferme et les chambres d'hôte pourront être adaptée pour la formation, permettant aux stagiaires de mettre en pratique sur place leurs nouvelles aptitudes. Le projet vise à améliorer les perspectives à long terme de ses stagiaires en engendrant des partenariats stables avec d'autres entreprises.

La ferme MBEKA devrait former 60 personnes chaque année dans différents domaines liés à l'agriculture aux denrées alimentaires, à la restauration et à l'hôtellerie, y compris les tâches administratives, d'entretien ménager et d'accueil, pour lesquelles l'offre de formation est insuffisante à Boma.

Les stagiaires sont également encouragés à améliorer leur connaissance des langues, des mathématiques et de l'informatique, ce qui devrait accroître leur aptitude à l'emploi. L'étape finale prévoit des modules de recherche d'emploi, comprenant la rédaction de CV et de lettres de motivation, des simulations d'interviews et une aide à la recherche d'emploi.

L'initiative a été menée par Mbumba Joëlle Mbeka et sa famille, financée par ellemême, sous la supervision et l'accompagnement de Mr Jean-Paul Vuavu, Ingénieur Agricole possédant une Ferme Ecole Sarah, fondateur et partenaire ACODED, de Karen CHRISTIEANS, ingénieur agricole et chercheuse et de Anne E. GOTTO, consultante. Les travaux de conception seront réalisés par la Fondation Mbeka

La responsabilité de la gestion de la Ferme et le centre de formation est confiée à Mr J.P. VUAVU actuellement. Il sera confié plus tard à un gestionnaire d'entreprise dès que les bénéfices et les subsides de la ferme nous le permettrons. En associant formation et emploi dans le secteur de l'agriculture et du tourisme, le projet devrait soutenir l'économie locale grâce à la création d'emploi et au renforcement de son attrait touristique, favoriser le développement des infrastructures locales, contribuer à rendre la zone plus agréable et y renforcer la cohésion sociale.

Investissement total et financement.

Le projet Ferme MATONDO devrait disposer d'un investissement total de 433.173,0€.